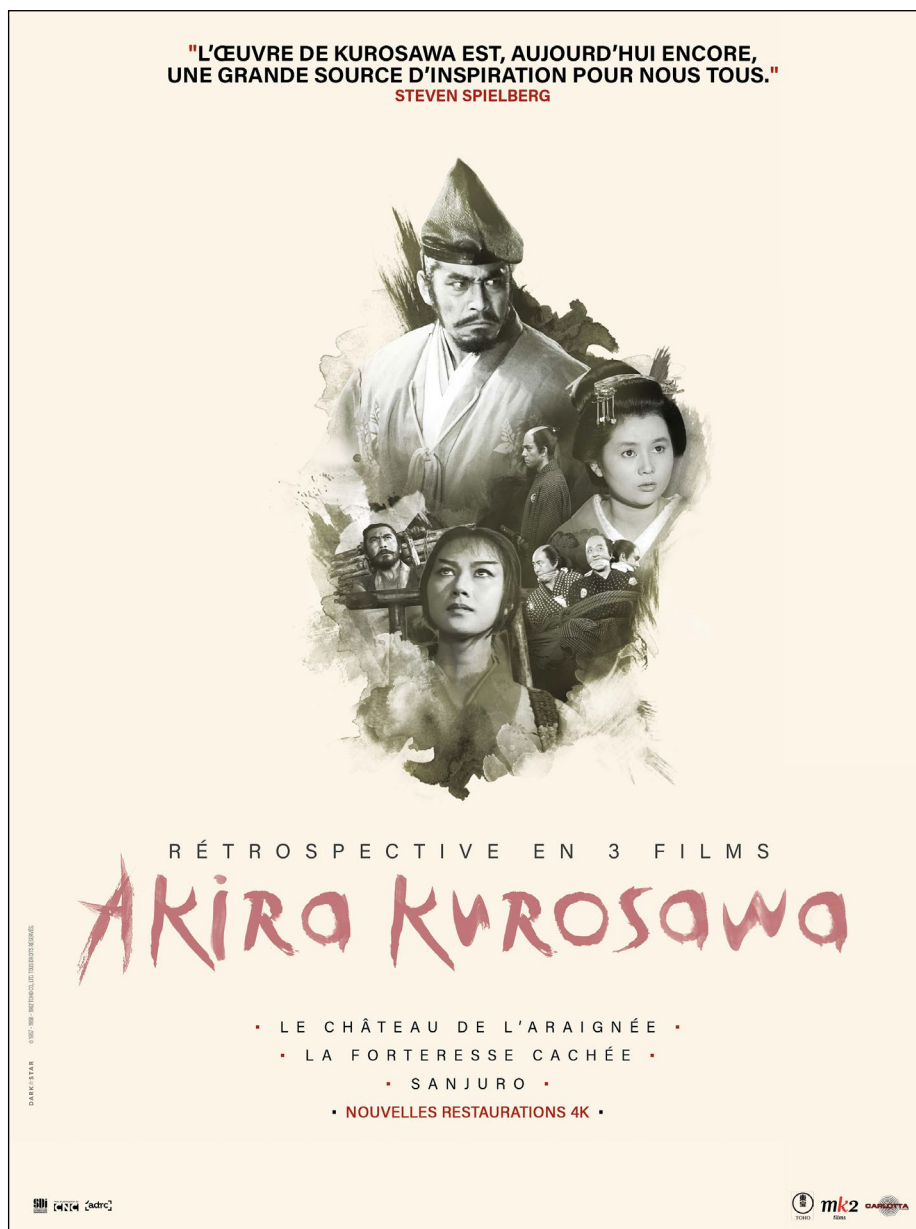


une co-distribution



AKIRA KUROSAWA

RÉTROSPECTIVE EN 3 FILMS



NOUVELLES
RESTAURATIONS 4K

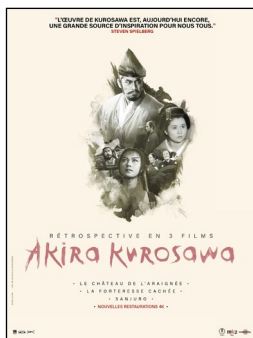
AU CINÉMA
LE 12 AOÛT 2026

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Digital
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



AKIRA KUROSAWA

RÉTROSPECTIVE EN 3 FILMS

LE GRAND CINÉASTE AKIRA KUROSAWA EST À L'HONNEUR CET ÉTÉ AVEC 3 CHEFS-D'ŒUVRE EN VERSION RESTAURÉE 4K

Né en 1910, Akira Kurosawa est l'un des cinéastes japonais les plus acclamés du XXe siècle, dont l'impressionnante carrière a donné naissance à un florilège de chefs-d'œuvre puissants et indémodables. En cinquante ans, le cinéaste a touché à tous les genres : le film d'action, le film noir, le drame intimiste... Grand connaisseur de la littérature occidentale, il a également transposé de nombreux auteurs à l'écran, dont le célèbre dramaturge anglais William Shakespeare, avec *Le Château de l'araignée*.

C'est à l'âge de 25 ans que Kurosawa entre à la Toho – alors appelée Photo Chemical Laboratories – où il occupe dans un premier temps le poste d'assistant réalisateur. Il y réalise huit ans plus tard son premier film, *La Légende du grand judo*. Dès lors, sa filmographie se fait en grande partie au sein de ce célèbre studio japonais dont il finira par être le réalisateur emblématique.

Kurosawa a été l'un des plus importants ambassadeurs japonais à l'étranger car son œuvre est de fait indissociable de son pays. Ses films sont de formidables témoignages sur le Japon, dans lesquels le cinéaste fait preuve d'un regard empreint d'humanisme, mais néanmoins critique, sur la société nippone. Son art du réalisme visionnaire fait de Kurosawa rien de moins qu'un double cinématographique de Dostoïevski, l'une de ses principales références littéraires. Cinéaste influencé par la culture occidentale, il finira par l'influencer à son tour : Martin Scorsese, Clint Eastwood, George Lucas, Christopher Nolan ou les frères Joel et Ethan Coen... de grands réalisateurs d'aujourd'hui vouent un culte à son œuvre.

Cet été, venez admirer 3 films mythiques du grand cinéaste japonais dans leur nouvelle restauration 4K !

« Kurosawa est un prodige de la nature et son œuvre constitue un véritable don au cinéma et à tous ceux qui l'aiment. »

MARTIN SCORSESE

« L'œuvre de Kurosawa est, aujourd'hui encore, une grande source d'inspiration pour nous tous. » STEVEN SPIELBERG



MATÉRIEL DISPONIBLE
Affiches 120x160
Affiches 40x60
Film-annonce

RETROUVEZ LA FICHE DE LA RÉTROSPECTIVE SUR
<https://carlottafilms.com/films/retrospective-akira-kurosawa-en-trois-films/>

LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE

UNE TRANSPPOSITION DE *MACBETH*
DANS L'UNIVERS DU NÔ
DOUBLÉE D'UNE MÉTAPHORE SUR
L'HISTOIRE RÉCENTE DU JAPON

*D*ans le Japon féodal, alors que les guerres civiles font rage, les généraux Washizu et Miki rentrent victorieux chez leur seigneur Tsuzuki. Ils traversent une mystérieuse forêt et rencontrent un esprit qui leur annonce leur destinée : Washizu deviendra seigneur du château de l'Araignée, mais ce sera le fils de Miki qui lui succèdera. Troublé par cette prophétie, Washizu se confie à sa femme, Asaji. Celle-ci lui conseille de forcer le destin en assassinant Tsuzuki...

Fervent admirateur du cinéma de son compatriote Kenji Mizoguchi, Akira Kurosawa alterne lui aussi films contemporains et films historiques. Près de dix ans après Orson Welles, le cinéaste nippon transpose à son tour la célèbre tragédie de Shakespeare, *Macbeth*, en la situant dans le Japon du XVI^e siècle. En effet, l'universalité des thèmes abordés dans la pièce – la conquête du pouvoir, les guerres de clans, la trahison et la vengeance – peut s'appliquer aussi bien au contexte occidental qu'oriental. Toutefois, Kurosawa va opter pour une forme typiquement japonaise en ayant recours aux codes du nô : des comédiens qui se déplacent peu à l'écran, et dont l'expressivité se trouve concentrée sur leur visage. Mais si le réalisateur se réfère à ce genre théâtral, il n'en oublie pas pour autant de soigner sa mise en scène cinématographique, privilégiant largement les plans d'ensemble et multipliant les scènes d'action spectaculaires. Les décors extérieurs, dont le fameux château de l'Araignée, ont été construits au pied du mont Fuji : la brume constante qui s'en dégage rapproche parfois le film du genre expressionniste, voire gothique, de même que les quelques séquences situées dans la mystérieuse forêt hantée. Dans *Le Château de l'Araignée*, Kurosawa dresse également un parallèle entre le Japon féodal et contemporain, dont les velléités conquérantes et l'illusion d'immortalité lui ont valu de perdre la guerre. À nouveau, le réalisateur de *Rashômon* excelle dans la représentation de la folie humaine, prouvant ainsi qu'il est bien l'illustre descendant du grand dramaturge anglais.



LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE

Kumonosu-jo

1957 | Japon | 109 mn | Noir & Blanc | 1.37:1

Visa : 31 321 | VOSTF | Nouvelle Restauration 4K

un film de Akira KUROSAWA

avec Toshiro MIFUNE, Isuzu YAMADA, Takashi SHIMURA, Akira KUBO, Yoichi TACHIKAWA
scénario Hideo OGUNI, Shinobu HASHIMOTO,
Ryuzo KIKUSHIMA, Akira KUROSAWA
photographie Asakazu NAKAI

musique Masaru SATO

producteurs Akira KUROSAWA, Sojiro MOTOKI

un film réalisé par Akira KUROSAWA

LA FORTERESSE CACHÉE

UN GRAND FILM D'AVENTURES AU TEMPS DU JAPON MÉDIÉVAL QUI INFLUENCERA GEORGE LUCAS AVEC STAR WARS

*J*apon, XVI^e siècle. Le fief Akizuki vient d'être vaincu par leurs rivaux, les Yamana. Deux petits escrocs querelleurs, Matashichi et Tahei, vont se retrouver mêlés à cette guerre des clans en croisant sur leur route un homme puis une femme dont ils ignorent la véritable identité. Il s'agit du samouraï Rokurota Makabe, chargé de la protection de la princesse d'Akizuki. Attirés par le trésor qu'ils transportent avec eux, les deux compères vont les suivre jusqu'au fief Hayakawa où ils pourront tous trouver refuge...

En 1957, Akira Kurosawa sort deux films très sombres, *Le Château de l'Araignée* et *Les Bas-fonds*, qui seront tous deux des échecs commerciaux dans leur pays. En réaction, le cinéaste décide de changer radicalement de style et tourne l'année suivante *La Forteresse cachée*, qui s'avèrera être l'un de ses plus grands succès. Cette grande fresque épique quasi exclusivement tournée en décors naturels mêle plusieurs genres : la tragédie avec l'histoire du peuple d'Akizuki, décimé par le clan rival ; le burlesque à travers les personnages de Matashichi et Tahei, qui passent leur temps à se quereller et dont l'extrême cupidité prête à sourire ; le road movie, puisque le film est organisé autour du périple des personnages jusqu'au fief Hayakawa ; et bien entendu le film d'action à travers les nombreuses scènes de bataille de Rokurota. Il s'agit là du premier film de Kurosawa tourné en TohoScope, conférant à certaines de ses scènes des allures de véritables tableaux. *La Forteresse cachée* est une œuvre plus complexe qu'il n'y paraît ; sous des abords de « film à grand spectacle », le réalisateur nippon traite de sujets sérieux : les luttes intestines entre les peuples, le féminisme à travers le personnage de la princesse Yuki ou le sens de l'honneur face à la cupidité des hommes. Lauréat de l'Ours d'Or au Festival de Berlin de 1959, *La Forteresse cachée* prouve la grandeur de ce récit qui, bien que situé dans le Japon féodal, n'en garde pas moins un caractère universel – démonstration faite avec le cinéaste américain George Lucas qui trouva dans cette histoire une influence majeure pour sa saga mythique *Star Wars*.



LA FORTERESSE CACHÉE

Kakushi toride no san akunin

1958 | Japon | 139 mn | Noir & Blanc | 2.35:1

Visa : 27 115 | VOSTF | Nouvelle Restauration 4K

un film de Akira KUROSAWA

avec Toshiro MIFUNE, Minoru CHIAKI, Kamatari

FUJIWARA, Susumu FUJITA, Takashi SHIMURA

scénario Ryuzo KIKUSHIMA, Hideo OGUNI,

Shinobu HASHIMOTO, Akira KUROSAWA

photographie Ichio YAMAZAKI

musique Masaru SATO

producteurs Akira KUROSAWA, Sanezumi FUJIMOTO

un film réalisé par Akira KUROSAWA

SANJURO

LE HÉROS DE YOJIMBO EST DE RETOUR DANS CET ÉTONNANT FILM DE SAMOURAÏS QUI DÉJOUE TOUTES LES CONVENTIONS DU GENRE

Neuf jeunes samouraïs sont réunis pour célébrer leur victoire ; ils pensent avoir enfin réglé les problèmes de corruption qui gangrènent leur clan grâce à leur alliance avec l'inspecteur Kikui. Ils déchantent rapidement lorsqu'un inconnu leur annonce qu'ils ont été bernés par ce soi-disant allié. En effet, quelques minutes plus tard, Kikui leur tend un piège. Ils ne devront leur salut que grâce à l'aide de cet homme mystérieux. Il s'agit de Sanjuro, un ronin aussi fruste que fin stratège, qui décide de les prendre sous son aile...

Suite à l'énorme succès de *Yojimbo* sorti l'année précédente, la Toho réclame une suite au plus vite. Un autre cinéaste est d'abord envisagé pour la tourner mais c'est finalement Kurosawa qui se retrouve à la tête du projet, avec le génial Toshiro Mifune à nouveau dans le rôle titre. *Sanjuro* joue constamment sur les apparences : il s'agit d'abord d'un film d'action qui n'en est pas vraiment un – les scènes de batailles ne sont pas si nombreuses, le réalisateur préférant mettre en avant l'importance de la stratégie dans les rapports de force entre les personnages. De même, Sanjuro s'avère être un tacticien hors pair sous des dehors d'homme vulgaire à l'allure débraillée, tout comme les alliés apparents des jeunes samouraïs complotent en réalité contre eux. Kurosawa s'amuse ici à démythifier le genre du film de samouraïs au profit de la comédie, le constant décalage entre l'être et le paraître étant à l'origine de nombreuses scènes comiques – là où *Yojimbo* était davantage porté sur le cynisme, annonçant la vague des westerns italiens. En dépit de son intrigue centrée sur la lutte des clans, *Sanjuro* peut être envisagé comme un pamphlet contre la violence qui met à mal les traditionnels codes de l'honneur japonais. La célèbre scène des camélias en est un exemple criant, le héros parvenant à remporter la lutte finale à l'aide de simples fleurs, lui d'habitude si porté sur les armes. Le ronin s'est finalement laissé convaincre par la femme du gouverneur pour qui « un bon sabre doit rester dans son fourreau ». Film au rythme implacable et au scénario brillant, *Sanjuro* est l'exemple type d'une suite réussie – et ayant même, pour certains, réussi à surpasser l'original.



SANJURO

Tsubaki Sanjuro

1962 | Japon | 95 mn | Noir & Blanc | 2.35:1

Visa : 40 073 | VOSTF | Nouvelle Restauration 4K

un film de Akira KUROSAWA

avec Toshiro MIFUNE, Tatsuya NAKADAI, Keiju

KOBAYASHI, Yuzo KAYAMA, Reiko DAN

scénario Ryuzo KIKUSHIMA, Hideo OGUNI,

Akira KUROSAWA

d'après le roman de Shugoro YAMAMOTO

photographie Fukuzo KOIZUMI, Takao SAITO

musique Masaru SATO

producteurs Tomoyuki TANAKA, Ryuzo KIKUSHIMA

un film réalisé par Akira KUROSAWA